



"Au-delà de Valpréveyre vers la passe d'Hannibal".

décrites par Polybe ; de surcroît elle prend en charge la question des trois jours d'écart entre la durée comptée par les historiens et le récapitulatif donné par le Grec.

Le plus surprenant est que l'on peut lire topographiquement toutes les péripéties racontées par Polybe et y retrouver chacun des sites évoqués ; le premier col précédé du "replat" d'où Hannibal découvrira l'ennemi qui l'attend, la zone escarpée et étroite

Vue depuis le col de Malaure, la "hauteur avancée" de la Crosennetta à l'arrière-plan (à droite sur la photo).



Le "rocher" de Château-Queyras vu depuis la route de Villargaudin.

où il subira une première et dramatique embuscade, l'oppidum abandonné qu'il investira, le défilé où un second traquenard le placera en mauvaise posture et, enfin, la fameuse "roche blanche" – deuxième version remarquable du parcours français – par la prise de laquelle il sauvera l'expédition.

UN COL DÉLAISSÉ... ET OUBLIÉ

Après ce "verrou" où trône aujourd'hui la forteresse de Château-Queyras, les Puniques remonteront la vallée du Guil jusqu'au confluent du torrent du Bouchet ; là, ils laisseront sur leur droite le chemin vers la Traversette cher à Gavin

de Beer... L'antique chemin qui conduit au dernier col est bien conservé en plusieurs endroits, en particulier en aval et en amont d'un gué antique épargné par l'asphalte ; il se devine encore, ensuite, dans les alpages de Valpréveyre et atteint en pente assez douce le col frontalier dont la recherche a fait couler tant d'encre ! A 2536 m d'altitude : Malaure.

La passe cache bien son jeu : le versant italien dégingole de combes en replats vers le bassin supérieur du Pô, renforçant l'aspect aérien des lieux ; 110 m sous elle, se dessine le promontoire d'où Hannibal harangua ses

